Le retour au dojo est possible, mais les clubs jurassiens n'en veulent pas

▸ **Le concept de protection soumis par la Fédération suisse de judo** a été approuvé le 4 mai par l'Office fédéral du Sport et les dojos – avec l'accord de leur propriétaire – peuvent rouvrir.

▸ **Les entraînements ne pouvant toujours pas se faire avec contact** et les contraintes restant nombreuses, les clubs jurassiens ne sont pas désireux de saisir cette opportunité.

Les judokas, encore davantage que d'autres sportifs, doivent s'armer de patience. ARCHIVES ROGER MEIER

«Tant qu'il n'y aura pas d'autorisation de contacts physiques, il n'y aura pas de club jurassien qui rouvrira.» C'est la conviction de Pierrik Jordan, chargé de communication du Budo-Kan Porrentruy, l'un des trois clubs de notre région comptant le plus de judokas licenciés. Pourtant, un bon premier pas vers la reprise a été fait avec la possibilité, depuis lundi, de réaccéder aux tatamis pour s'adonner à des formes d'entraînements alternatives. Mais avec des contraintes telles que l'interdiction d'utiliser vestiaires et douches, la répartition des athlètes par secteurs, la désinfection quotidienne ou même après chaque session des installations et des équipements, il y a de quoi freiner l'enthousiasme général.

«Cela ne vaut pas la peine»

Ainsi, à Porrentruy, les activités n'ont pas repris au dojo de l'Oiselier. «La réouverture ne se fera en tout cas pas avant le 8 juin et de nouvelles mesures d'assouplissement», poursuit Pierrik Jordan. «Rien que la limitation à quatre élèves au maximum» est dissuasive. «Et puis, à Porrentruy, nous avons surtout des enfants, cela ne vaut donc pas la peine.» Quant aux quatre ou cinq compétiteurs du club engagés dans les tournois ranking nationaux, ils gardent la forme du mieux qu'ils peuvent, chacun chez soi avec son matériel.

Même son de cloche du côté de Pascal Domont, président de l'Association jurassienne de judo et de ju-jitsu (AJJ) et du JC Delémont, autre poids lourd de ce sport dans le canton. «On s'est retrouvé au JC Delémont et on a décidé qu'on ne reprendrait pas avant le mois de septembre. S'entraîner à deux mètres de distance? On ne prend pas ce risque-là.» Ne lui parlez pas non plus d'arriver à la salle déjà paré de son kimono... «On est pragmatique.» S'ajoute encore à cela le problème du calendrier. «Il n'y a plus d'intérêt sportif, la saison est quasi perdue.»

Le dojo de la Blancherie restera donc fermé un bon moment. «C'est quand même complexe et on joue la carte de la prudence. Il faut savoir attendre. Au judo, on n'a pas cet aspect financier qui nous tord le cou», justifie encore Pascal Domont. L'AJJ va dès lors rappeler à ses clubs les opportunités bien limitées qui leur sont offertes et leur conseiller de ne pas se précipiter et de suivre les exemples bruntrutain et delémontain. «Je sais que d'habitude, ils nous écoutent», sourit le président.

Peut-être qu'en septembre...

Le retour sur les tatamis va tout de même bien intervenir un jour et les athlètes de Judo Jura, dont l'équipe phare évolue en LNB masculine, maintiennent le contact par le biais d'entraînements en vidéoconférence. Pierrik Jordan est lui-même l'un des combattants de l'équipe. Les quatrième et cinquième tours, prévus aujourd'hui et le 20 juin à Delémont, n'auront bien sûr pas lieu. «Il n'y aura rien avant l'été, c'est sûr», affine l'Ajoulot. Trois tours avaient été inscrits au calendrier à partir du mois de septembre. «On n'a aucune idée du format du championnat en deuxième partie de saison.»

Les deux premières manches du Championnat jurassien par équipe des écoliers (10 mai à Saignelégier et 7 juin à Moutier) ont aussi été annulées. L'espoir reste de mise pour les deux dernières, à Delémont le 20 septembre et à Tramelan le 22 novembre.

De son côté, la Fédération suisse de judo a renoncé à la mise en œuvre physique de son assemblée des délégués et les votes se feront par e-mail d'ici le 8 juin. Il s'agira notamment d'élire un nouveau président. Le Vaudois Sergei Aschwanden, médaillé de bronze aux Jeux de 2008 à Pékin, fait partie des candidats.

FRÉDÉRIC DUBOIS